CN D
ANOTHER LOOK AT MEMORY DE THOMAS LEBRUN EN CINÉTOGRAPHIE LABAN

Raphaël Cottin

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse fév. 2023

Centre national de la danse
cnd.fr

RÉSUMÉ DU PROJET

« *Another Look at Memory* de Thomas Lebrun en cinétographie Laban », par **Raphaël Cottin**

[notation d'œuvres chorégraphiques]

Centre chorégraphique national de Tours – direction Thomas Lebrun
Aide à la recherche et au patrimoine en danse – Centre national de la danse
La Poétique des Signes – Raphaël Cottin

© Frédéric Iovino

© Frédéric Iovino

Présentation du projet

Ce travail de transcription est une commande du Centre chorégraphique national de Tours – direction Thomas Lebrun, passée à la compagnie La Poétique des Signes – Raphaël Cottin.

Il s'agit de la pièce *Another Look at Memory* de Thomas Lebrun, quatuor d'une heure créé en 2017. Raphaël Cottin assure le travail d'écriture (totalité de la pièce) et de mise en page, Noëlle Simonet a collaboré aux échanges d'analyse et effectue la relecture de la partition finale. La Poétique des Signes a porté ce projet administrativement, en collaboration avec son administratrice Lise Daynac.

Le financement est assuré par le CCNT à hauteur de 60%, du Centre national de la danse (dans le cadre des Aides à la recherche et au patrimoine en danse/notation d'œuvres chorégraphiques) à hauteur de 34% et par la Poétique des Signes à hauteur de 6%.

Ce projet, amorcé fin 2020, sera finalisé dans le cours de l'année 2023.

Distribution

Pièce pour 4 danseurs créée le 20 novembre 2017 au Centre chorégraphique national de Tours.
Chorégraphie : Thomas Lebrun

Interprétation : Maxime Aubert, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin

Musiqu : Philip Glass, *Another Look at Harmony*, part IV.
Enregistrement utilize : Choir of the 21st Century ; Christopher Bowers-Broadbent, orgue ; Hordward Williams, direction. Label Somm – SOMMCD 072 Ⓟ Somm Recordings

Création lumière : Jean-Marc Serre

Création son : Mélodie Souquet

Régie lumière : Xavier Carré

Costumes : Jeanne Guellaff

Durée : 60 minutes

Production : Centre chorégraphique national de Tours

Coproduction : Festival de danse Cannes, Le Triangle, scène conventionnée danse (Rennes)

Résidence : La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan - Région Centre-Val de Loire.
Avec le soutien de l'université de Tours.

Structure de l'œuvre

Another Look at Memory est une pièce singulière dans le parcours de Thomas Lebrun.

Elle constitue, en quelque sorte, une réflexion chorégraphique sur la mémoire, traversant dix ans de vocabulaire des pièces précédentes du chorégraphe.

Comme annoncé dans la note d'intention, elle débute donc par un trio de quarante minutes s'achevant en quatuor. Viennent ensuite un court solo puis un quatuor final de dix minutes. Le trio se compose de variations d'anciennes pièces, traversées par la musique de Philip Glass *Another Look at Harmony*, qui lui en insuffle un nouveau phrasé.

Très rarement interprété dans son phrasé originel, le vocabulaire de ce trio est ainsi issu de :

- *Gwiatza*, solo créé par Anne-Emmanuelle Deroo en 2008 ;
- *L'Étoile jaune*, solo créé par Anne-Sophie Lancelin en 2008 ;
- *Le Temps de briller*, solo créé par Raphaël Cottin en 2008 ;
- *Fulgurances céans*, quintet créé en 2010 (interprété entre autres par les 3 interprètes précédents) ;
- *La Jeune Fille et la mort*, créée en 2012 (interprétée entre autres par Anne-Sophie Lancelin et Raphaël Cottin) ;
- *Trois décennies d'amour cerné*, créé en 2013 (vocabulaire issu du solo interprété par Thomas Lebrun : « De solitude ») ;
- *Lied Ballet*, créée en 2014 (interprété entre autres par les 3 interprètes précédents).

Chaque passage cité est répété, décliné et distribué dans l'espace et dans le temps au gré des impulsions de la nouvelle bande son.

Après avoir rejoint le trio sur scène pour partager l'écho de ces œuvres antérieures, Maxime Aubert interprète un solo adapté d'une pièce créée pour le CNDC l'année précédente.

Ce nouveau vocabulaire inaugure le quatuor final de la pièce, déclinant cette fois les danses que Thomas Lebrun a créées en-dehors de sa compagnie, comme pour le centre de formation professionnelle Coline à Istres ou le CNDC, mais aussi pour l'Académie de l'Opéra national de Paris avec la chorégraphie des *Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau en 2017 ou pour la compagnie singapourienne Frontier Danceland en 2018.

La transcription de cette pièce en cinétographie Laban ambitionne d'attirer l'attention du lecteur sur :

- les citations de pièces précédentes d'un chorégraphe reconnu et ainsi la richesse d'un vocabulaire et d'un phrasé traversant une décennie de travail ;
- les nombreuses variations autour d'un thème présent dans la pièce : canons dans le temps, passages constants du binaire au ternaire, transformation d'un phrasé antérieur sur une nouvelle musique, répétitions nombreuses mais rarement exactement identiques ;
- la structure générale de l'œuvre, recopiée ici pour indiquer la spécificité spatiale du quatuor final :
    - le trio pendant les quarante premières minutes, revisitant les pièces antérieures de Thomas Lebrun et occupant l'ensemble de l'espace ;
    - le quatuor pendant les vingt minutes suivantes, intégrant Maxime Aubert, structuré de la manière suivante :
        - six minutes pendant lesquelles le trio se poursuit en quatuor sur le même mode d'écriture ;
        - trois minutes de solo pendant lesquelles Maxime Aubert cite un vocabulaire chorégraphique différent ;
        - dix minutes finales composées en quatuor, à l'architecture spatiale très différente des quarante premières minutes, faites de nombreuses traversées latérales suivant la scénographie au sol composée de cinq bandes de tapis de danse de couleurs différentes, et seul passage à intégrer des portés initiés par un abord plus libre du flux du mouvement malgré une temporalité toujours aussi précise.

C'est donc bien l'alternance (des rythmes binaires et ternaires, des pièces citées et des parties chorégraphiques) qui constitue la richesse principale de cette œuvre.

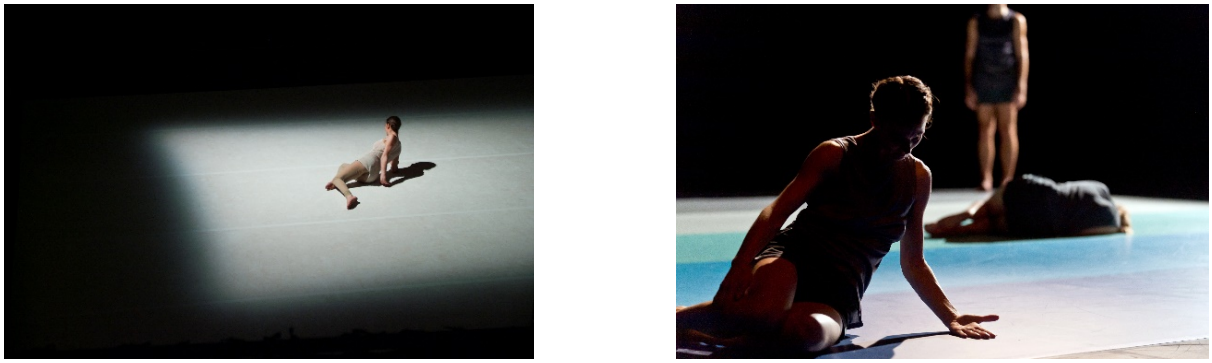
Par ailleurs, les nombreuses répétitions, sans être toutefois strictement identiques, ont soulevé des questions intéressantes d'analyse du mouvement, en lien avec l'adaptation à l'espace, à ses partenaires, et aux contraintes temporelles proposées par le chorégraphe.

Réalisée entre 2020 et 2023, la partition a été effectuée à partir de captations vidéo du spectacle, de notes prises durant le processus de création, d'anciennes notes de travail et partitions-brouillon des pièces précédentes et de temps d'échanges avec des interprètes de l'œuvre.

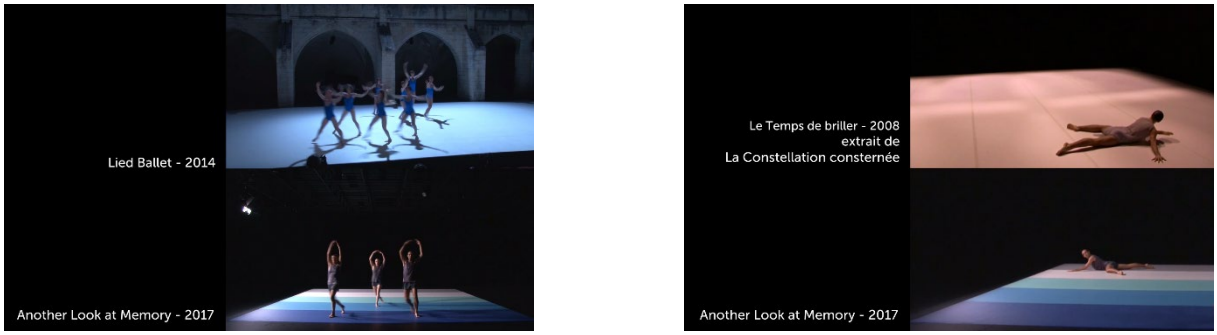
Le vocabulaire de la pièce

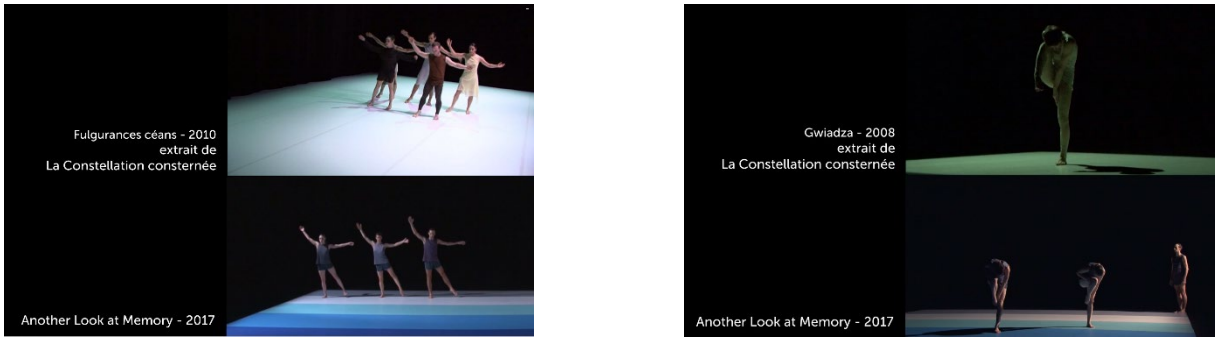
En ce qui concerne la transcription du vocabulaire de Thomas Lebrun, extrait nous l'avons dit d'anciennes pièces, l'étude comparative préalable entre la transcription de la phrase d'origine et celle recréée dans *Another Look at Memory* a constitué une étude très intéressante et parfois chronophage.

Par ailleurs, le visionnage de vidéos des passages originaux et de leur recréation a été aussi intéressant que la transcription des seuls passages retenus en fin de compte, mettant en évidence les transformations spatiotemporelles de ce vocabulaire.

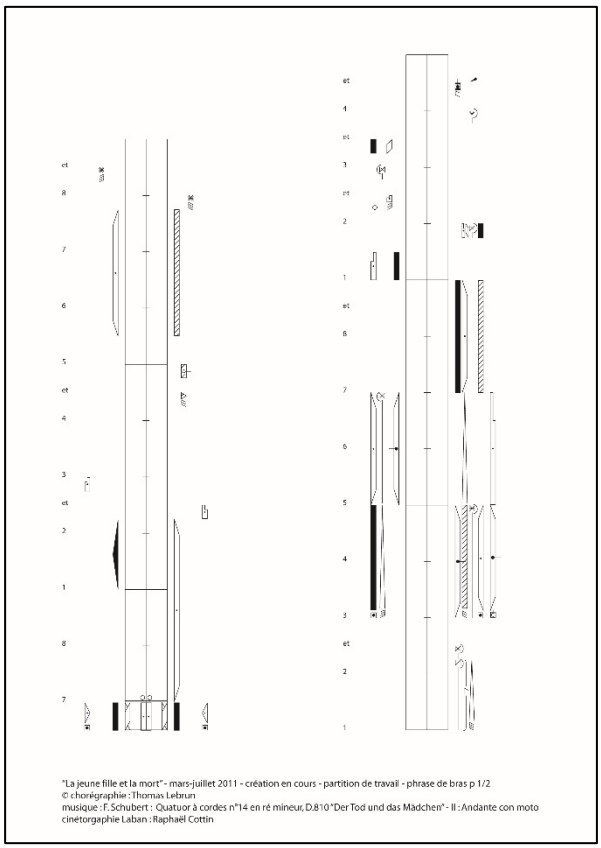


Anne-Emmanuelle Deroo dans *Gwiadza* en 2012, et dans son passage transposé d'*Another Look at Memory* en 2017.
© Frédéric Iovino



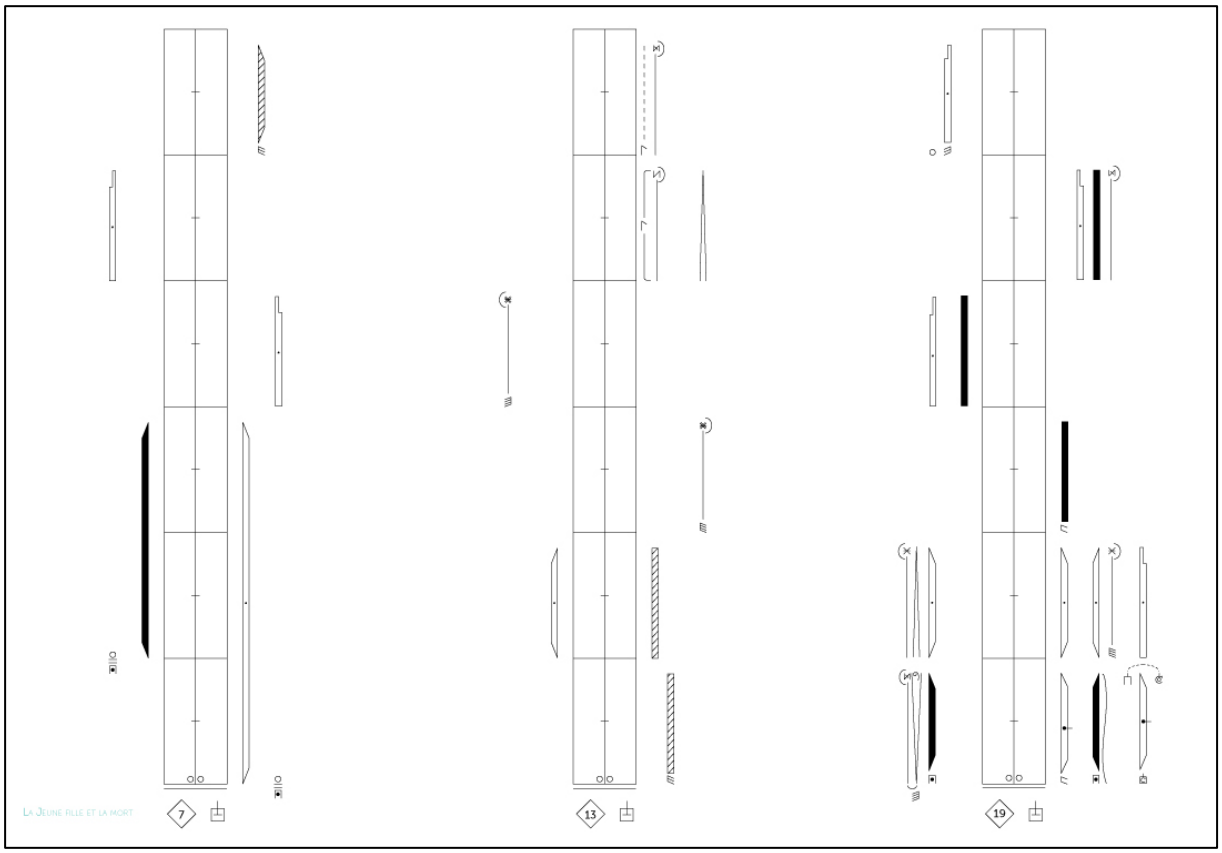


Étude vidéo comparative entre les pièces de références et les transformations apportées dans *Another Look at Memory*, réalisée pour la conférence présentée au Centre chorégraphique national de Tours le 20 février 2022.
© CCNT

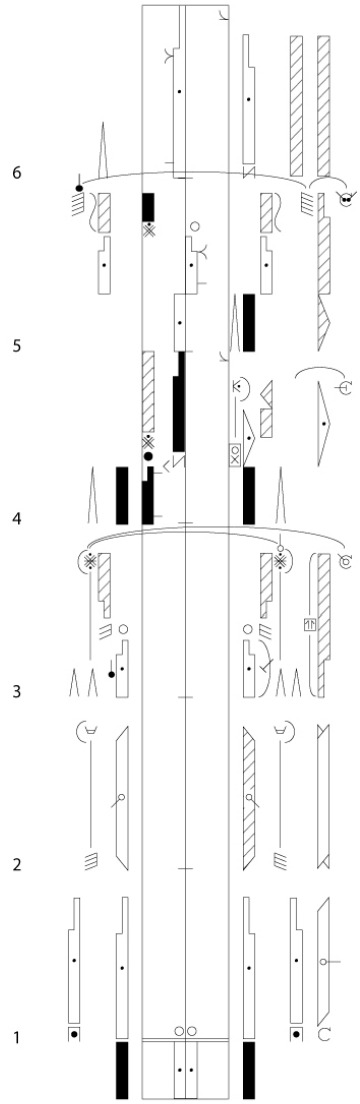


Ci-contre : partition de travail de *La Jeune Fille et la mort* réalisé en 2011 et ci-dessous, l'extrait correspondant dans *Another Look at Memory*.

La longueur des signes met en évidence la distribution temporelle très différente. L'ordonnance des signes met aussi clairement en avant un rythme irrégulier dans *La Jeune Fille et la mort* qui devient un temps continu ponctué de très courts arrêts dans *Another Look at Memory*.



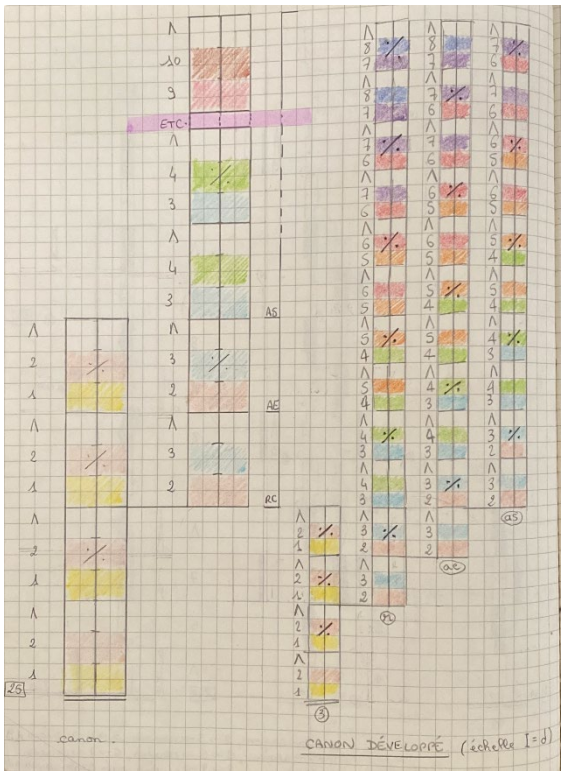
D'autres transcriptions, non incluses dans la partition finale, ont aussi été réalisées, comme l'adaptation en version simplifiée d'un court enchaînement extrait à la fois de *La Jeune Fille et la mort* (2012) et *Another Look at Memory* (2017) pour le projet La Machine porté par la compagnie Labkine et la chorégraphe Valeria Giuga :



Phrase extraite de *La Jeune Fille et la Mort* (2012) et d'*Another Look at Memory* (2017).
© Chorégraphie : Thomas Lebrun | Cinétographie Laban : Raphaël Cottin - 2022
Phrase simplifiée à destination de *La Machine*, projet de Valeria Giuga ;
elle comporte normalement 3 pas en avant, niveau moyen, répartis régulièrement sur la totalité des trois premiers temps (droite, gauche, droite).

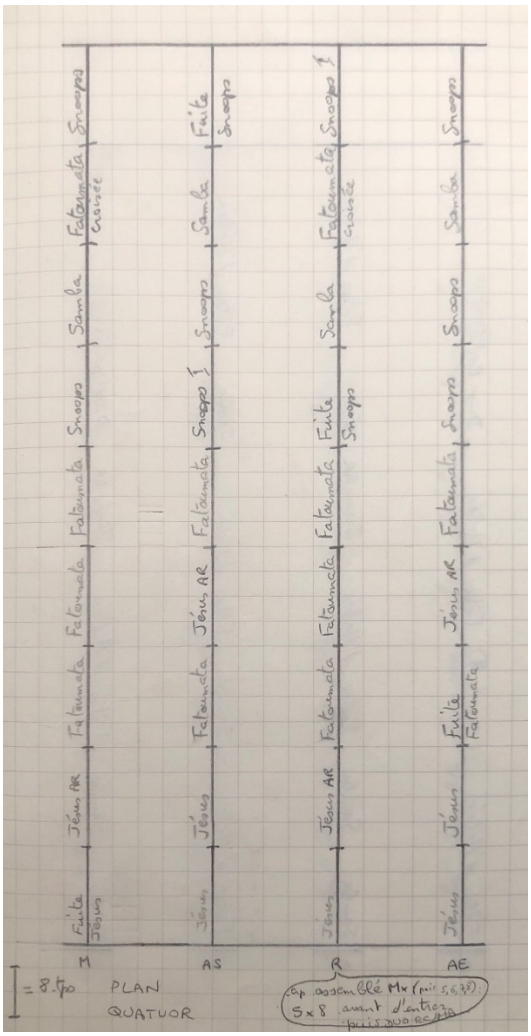
Travail préparatoire

Il a également compris une analyse des canons et des reprises. L'analyse simplifiée, sans noter les gestes proprement dits mais en faisant apparaître la structure, a permis de mieux élaborer les choix au moment de la mise en page finale.



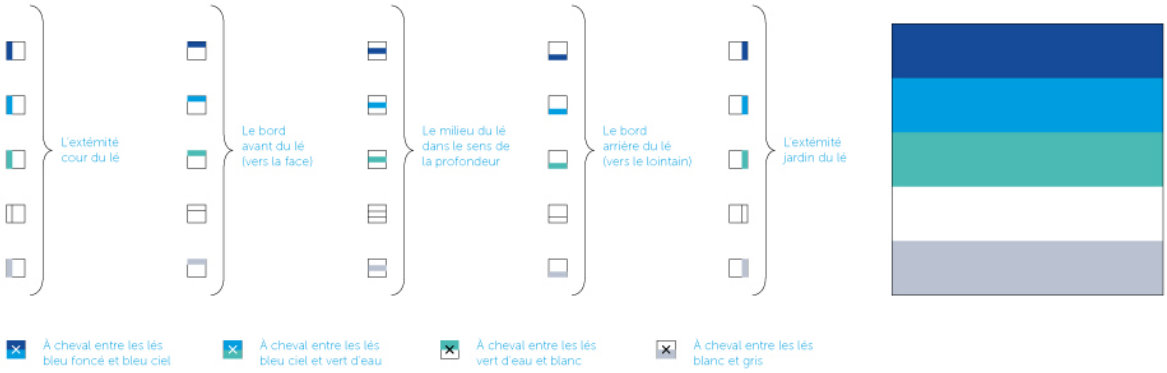
à gauche : exemple d'analyse préparatoire d'un canon au début de la pièce.

ci-dessous : début du plan du quatuor final où plusieurs phrases de même durée (nommées pour l'instant avec le jargon interne de la compagnie) sont distribuées entre les danseurs.



Quelques questions soulevées par le glossaire

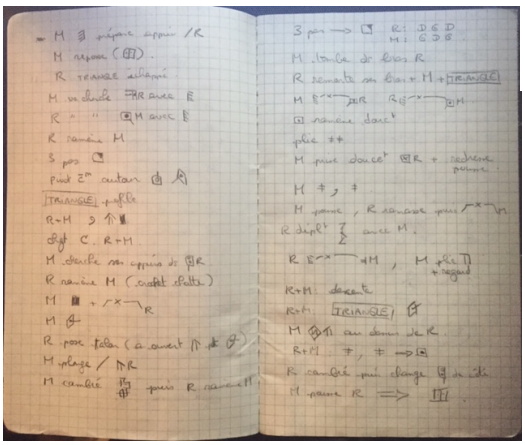
La scénographie d'*Another Look at Memory* divise l'espace en 5 lés de tapis de danse de couleurs (gris, blanc, vert, bleu clair, bleu foncé). Cette disposition constitue un repère récurrent pour les danseurs. La recherche de signes de lieux spécifiques s'est avérée utile :



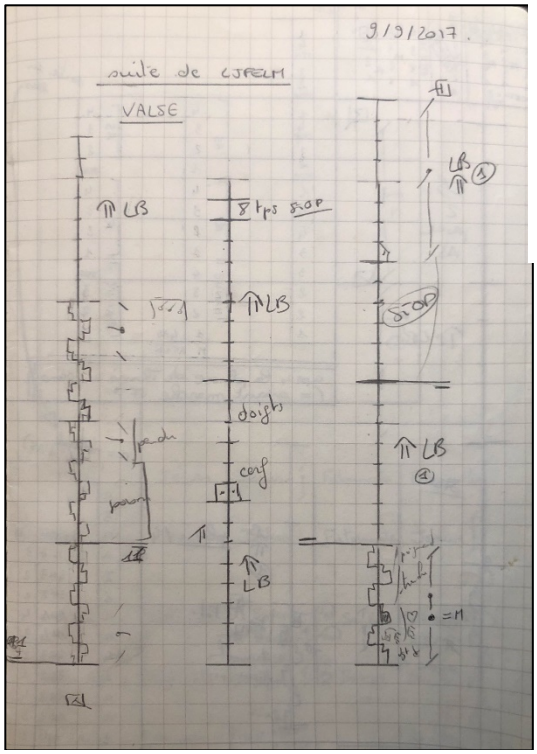
Mise au propre, suivi du travail

Plusieurs phases de travail sont à l'œuvre :

- le brouillon contemporain des répétitions et des tournées des pièces d'origine ;
- le premier jet de l'écriture d'*Another Look at Memory*, dans le désordre, en fonction des séquences choisies, qui peuvent se trouver à différents moments de la pièce ;
- une phase de repos qui permet de reprendre le travail avec un regard renouvelé ;
- une mise au propre du brouillon, le plus souvent encore à la main ;
- le recopiage de la partition conjointement à sa mise en page, pour élaborer le bon format. Ce travail s'effectue dans l'ordre chronologique de la pièce et permet aussi de faire apparaître les passages manquants, transitions ou problèmes d'analyse.

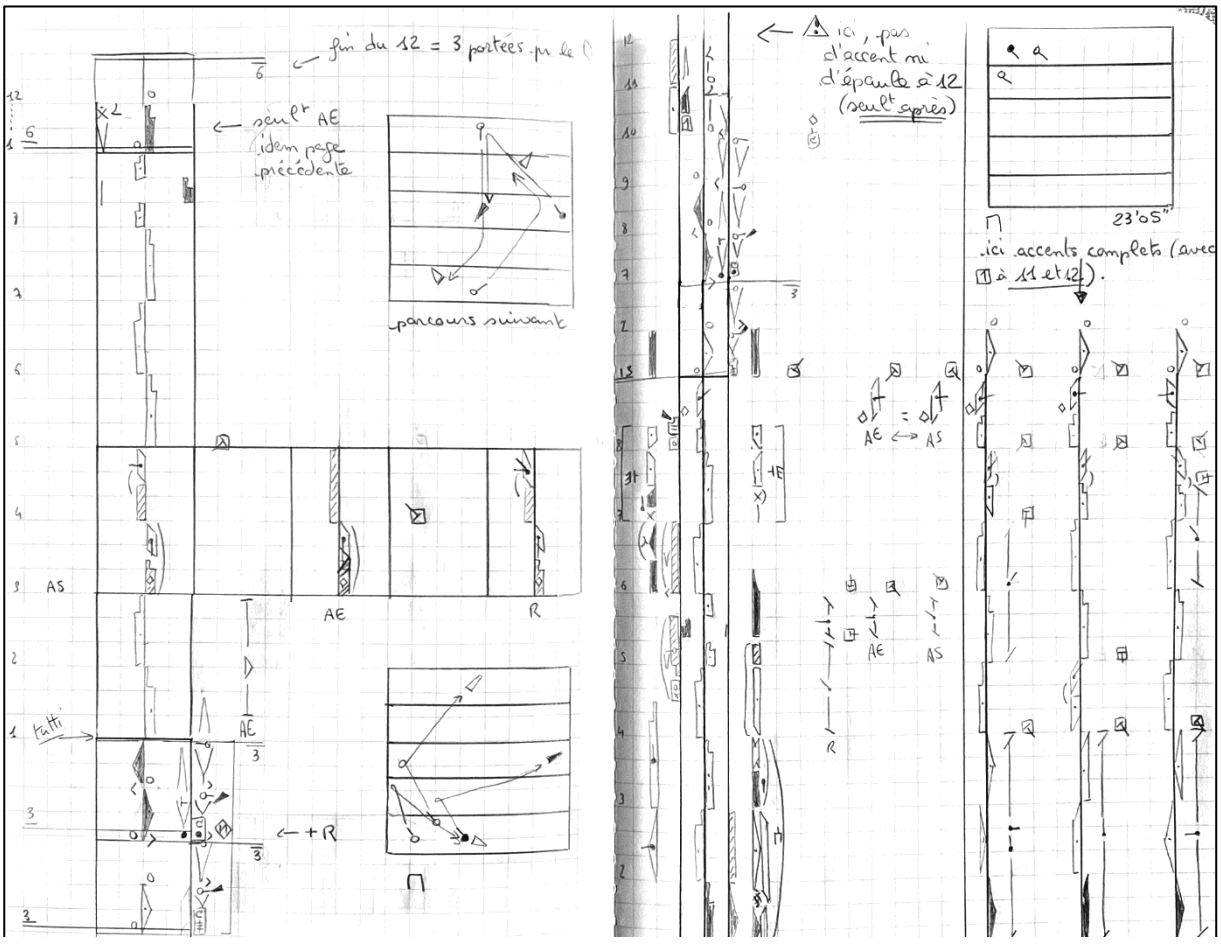


Carnet de travail de *Trois décennies d'amour cerné* - 2013

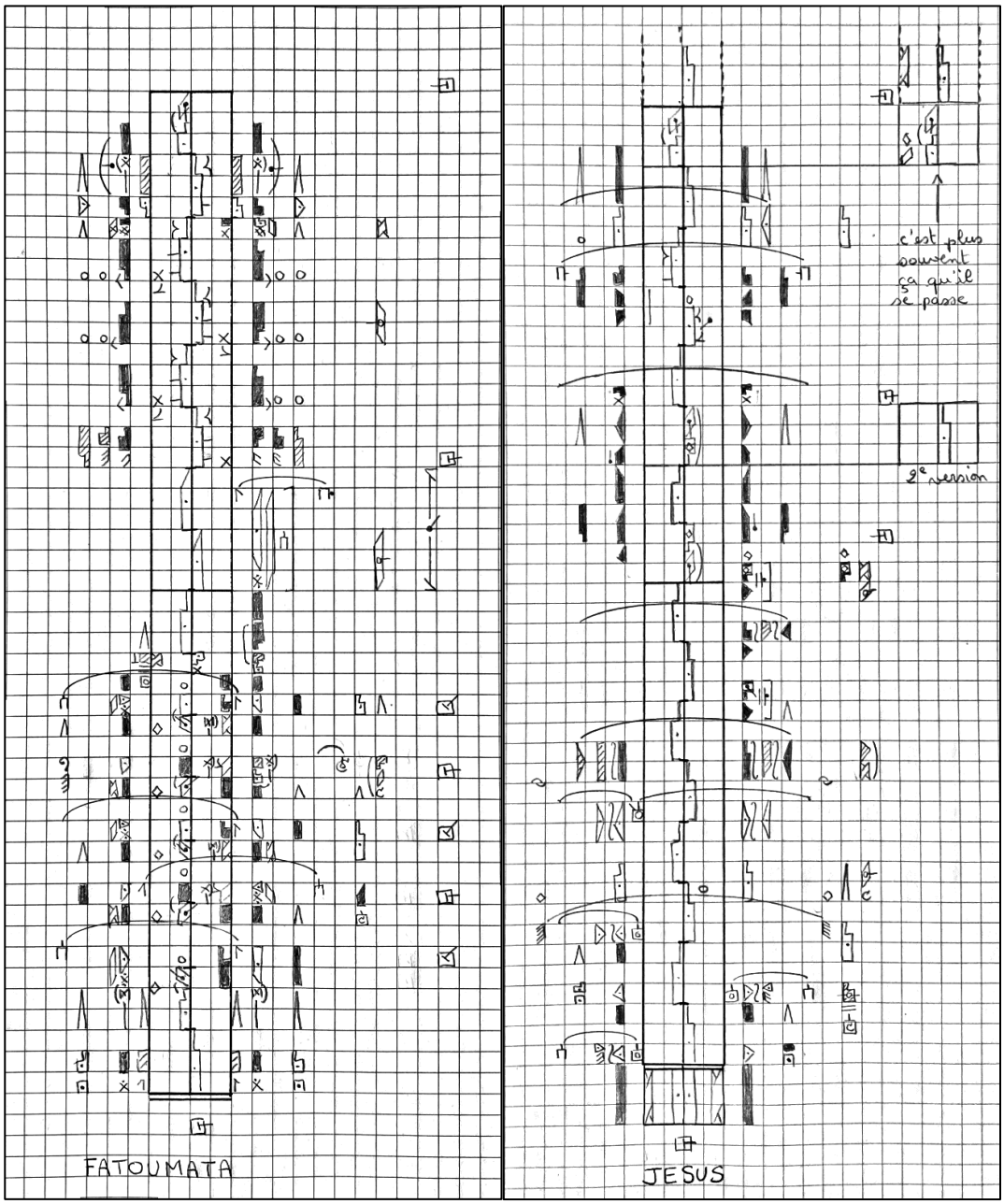


Ci-contre : carnet de travail – *Another Look at Memory*, 2017.

Ci-dessous : carnet de travail – *Another Look at Memory*, 2020.



Carnet de travail – *Another Look at Memory* –2020

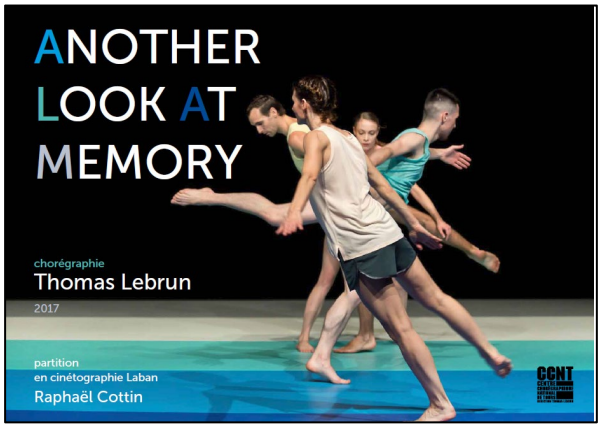


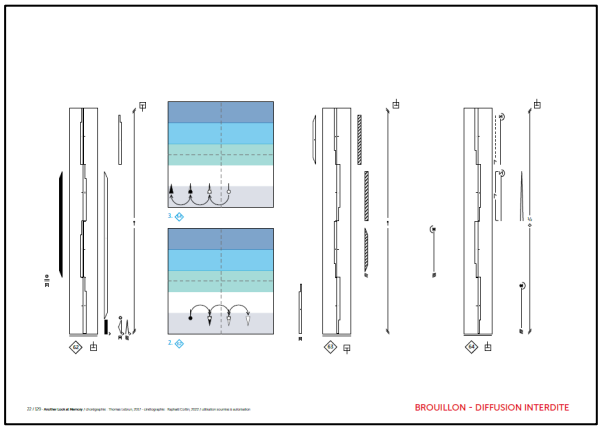
Première mise au propre de phrases extraites du quatuor final d'*Another Look at Memory* – 2021

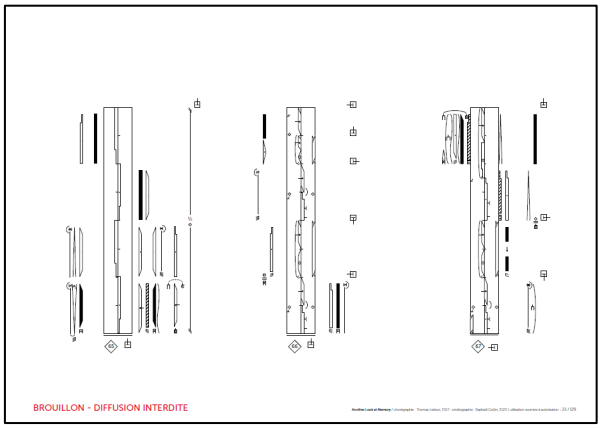
Enfin, un travail régulier d'allers et retours avec la partition musicale de Philip Glass s'est avérée très utile pour vérifier les équivalences temporelles (trois pour deux, etc.) et les passages du binaire au ternaire. Ce travail a également facilité la mesure des durées de certains passages chorégraphiques pour préparer les partitions en évitant de compter l'ensemble des temps dans un passage vidéo, au profit du compte du nombre de mesures musicales avant de les transformer en « nombre de temps » de danse. En revanche, la numérotation des mesures dans la partition chorégraphique suit évidemment le phrasé composé par Thomas Lebrun, qui s'appuie sur le phrasé musical tout en s'en distanciant clairement sur le plan structurel.

Extraits de la mise en page du document final, en cours de réalisation

(Format A3 – couverture, sommaire, introduction, partition, annexes)







4. Son

Les régies son et lumière devront impérativement être installées en salle, côte à côte dans l'axe du plateau et avec une bonne position d'écoute.

Nous apportons :

- 1 x RME Fireface UFX
- 1 x Macbook Pro

À fournir :

- Régie :
  - 1 x table de mixage type QL5 / carte et câble ADAT
  - 1 x lecteurs CD
- Diffusion :
  - 4 plans stéréos adaptés à la jauge et de marque identique (type L-Acoustics, D&B) :
  - Plateau : 2 HP sous-perchés devant rideau de fond de scène
  - Façade avec subs et in fill
  - Salle : 2 paires de HP 15', cotés de gradin et arrière gradin (positions à définir)
  - Retours : 2 x HP en side type 115 HIQ sous-perchés derrière le cadre de scène
- Systèmes d'accroche pour HP :
  - 2 x sous-perches (devant rideau de fond de scène, perche à 7m, bas HP à 4.50m)
  - 2 x sous-perches (derrière le cadre de scène, perche à 7m, bas HP à 2m)
- Intercom (sur 1 canal) :
  - 3 x postes : régies lumière, son & plateau
- Microphones :
  - 1 x Micro talkback en régie son
  - 1 x Micro HF main pour le chorégraphe pendant les raccords
  - Micros HF main en cas d'annonce avant spectacle ou bord plateau (quantité à définir)
- Système de retour et annonce loge.

5. Costumes

Défroissage vapeur le jour de la représentation.

Entretien à prévoir en cas de séries.

6. Divers

Catering pour l'ensemble de l'équipe : fruits, biscuits, chocolats, café, thé, cola et eau.

Dans la mesure du possible, le théâtre devra mettre à disposition un studio de danse ou une salle de répétition, soit au théâtre, soit dans un autre lieu de la ville, pour la préparation des artistes pendant l'installation technique. Ce studio devra être équipé d'un tapis de danse et d'un système audio avec lecteur CD et câble mini-jack.

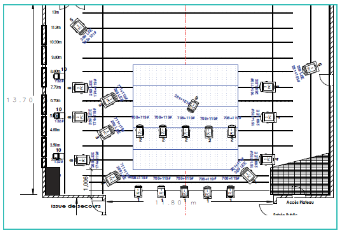
7. Planning de montage

date	horaires		plateau	régisseur général	machinistes	cintrier	électriciens	régisseurs son	habilleuse	
J-1										
	09:00	13:00	Arrivée, montage machinerie, lumière et son	1	2	1	2	1		
	13:00	14:00	Pause technique							
	14:00	19:00	Focus, installation tapis, fin focus, conduite lumière	1	2	1	2	1		
	19:00	20:00	Calage système son					1		
J										
	10:00	13:00	Réglages et balance son					1		
	13:00	14:00	Pause technique							
	14:00	18:00	Filage répétitions / Corrections	1	1	1	1	1	1	Défroissage (1h)
	18:00	19:00	Pause technique	1	1	1	1	1		
	19:00	20:00	Check / Mise / Clean	1	1		1	1		
	20:00	20:30	Entrée public	1	1		1	1		
	20:30	21:30	Spectacle	1	1		1	1		
	21:45	?	Démontage							

118 / 129 - **Another Look at Memory** / chorégraphie : Thomas Lebrun, 2017 - cinétographie : Raphaël Cottin, 2022 / utilisation soumise à autorisation

Plan feu

Adapté pour le Centre chorégraphique national de Tours à la création en novembre 2017.



Another Look at Memory / chorégraphie : Thomas Lebrun, 2017 - cinétographie : Raphaël Cottin, 2022 / utilisation soumise à autorisation - 119 / 129